



Veillée pascale
Cathédrale Notre-Dame de Rouen
16 avril 2022

Lecture du livre de la Genèse (1, 1 – 2, 2)

**R/ Ô Seigneur, envoie ton Esprit
qui renouvelle la face de la terre !** (cf. Ps 103, 30)

Lecture du livre de l'Exode (14, 15 – 15, 1a)

**R/ Chantons pour le Seigneur !
éclatante est sa gloire !** (cf. Ex 15, 1b)

Lecture du livre du prophète Isaïe (54, 5-14)

R/ Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé. (Ps 29, 2a)

Lecture du livre du prophète Baruc (3, 9-15.32 – 4, 4)

**R/ Seigneur, tu as les paroles
de la vie éternelle.** (Jn 6, 68c)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (6, 3b-11)

R/ Alléluia, alléluia, alléluia ! (Ps 117 (118), 1.2, 16-17, 22-23)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 24, 1-12.

Homélie

« C'étaient Marie Madeleine, Jeanne, et Marie mère de Jacques », raconte l'Évangile (Lc 24, 10).

Frères et sœurs, il y avait aussi d'autres femmes, plus fidèles que les apôtres, en tous les cas moins incrédules. Pierre s'est rendu à son tour, comme pour vérifier leurs dires : Le corps du Seigneur a disparu ! Ni elles, ni lui n'ont trouvé le Corps de Jésus dans le tombeau : « Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus ... en se penchant, Pierre vit les linges et eux seuls » (Lc 24, 3.12).

Elles l'avaient vu, de près ou de loin, portant sa croix. Elles le savent : après avoir eu son côté transpercé, il est mort. Elles sont venues avec Joseph d'Arimathie déposer son corps dans un tombeau neuf, non loin du Golgotha. Où est donc le corps Jésus ? Où est Jésus ? Il est retourné chez son Père. Et c'est la bonne nouvelle, la très bonne nouvelle : notre humanité a été conquise, reconquise par le Fils bien-aimé du Père, Jésus.

Reprenons le fil de l'histoire tel que les textes nous l'ont rappelé, et cherchons notre place dans cette humanité reconquise.

Depuis les origines, Dieu fait des œuvres bonnes, très bonnes, nous l'avons entendu dans le grand poème de la création (Cf. Gn 1,1 – 2, 2). Quand l'humanité s'en éloigne, Dieu s'en rapproche, en choisissant une première alliance. Il lui prête main forte, comme en témoigne le passage de la mer rouge, la délivrance d'Israël (cf. Ex 15). Dieu ne délaisse pas son œuvre

bonne, très bonne qu'il aime, comme le rappelle le prophète Isaïe : « Est-ce que l'on rejette la femme de sa jeunesse ? dit ton Dieu » (Is 54, 6).

« Si tu avais suivi les chemins de Dieu, tu vivrais en paix pour toujours », avertit le prophète Baruc (Ba 3, 13). Il rappelle alors l'unique bon chemin : « Les étoiles brillent, joyeuses à leur poste de veille ; il les appelle, et elles répondent ; « Nous voici » ! Elles brillent avec joie pour celui qui les a faites. C'est lui qui est notre Dieu : aucun autre ne lui est comparable » (Ba 3, 34-35).

Baruc fait dire aux étoiles appelées par Dieu : « Nous voici », belle image de notre vocation humaine et chrétienne. La vie est une réponse à l'amour de Dieu. Et cette réponse n'est pas tant une activité intense qu'une disponibilité : « me voici », qui ne peut être qu'une disponibilité commune : « Nous voici ». Si nous savons par la science que les étoiles ont leur activité, elles nous apparaissent surtout comme étant là, faisant simplement ce qu'elles ont à faire : illuminer la nuit.

Frères et sœurs, ce soir accueillons notre vocation d'étoiles, d'étoiles qui brillent comme les yeux de Gita que je vais baptiser dans quelques instants, d'étoiles joyeuses à leur poste de veille. Les étoiles recueillent la lumière du Soleil. Baptisés, nous recevons la lumière du Christ, comme nous l'avons reçu du feu nouveau et du grand cierge de Pâques au début de notre célébration.

Il fait encore nuit. La nuit de notre péché et du péché du monde. La guerre entre deux peuples qui se disent chrétiens terrifie. Les violences intrafamiliales ou crapuleuses nous effraient. Il fait nuit quand la consommation sans limite nous transforme en prédateurs de la Création si bonne (cf. Gn 1, 1-2, 2). Il fait encore nuit quand, pendant des années, on ne peut que quémander de quoi vivre comme Gita en a fait l'expérience. Il fait aussi nuit dans notre cœur quand il se retrouve seul face à son mal ou à du mal.

Dans cette nuit, des étoiles apparaissent, les nouveaux baptisés, les anciens baptisés. C'est notre vocation, frères et sœurs. Tournons-nous vers le Soleil, vers Jésus pour en recevoir toute la lumière. Souvenons-nous de ses paroles et de ses gestes, comme les premières étoiles de l'Évangile : « Alors, elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites » (Lc 24, 8).

Demain et chaque jour, le soleil se lèvera. Pensons à Jésus qui s'est levé d'entre les morts. Il a rejoint son Père. L'Église recueille sa mémoire et sa lumière comme l'y invite les deux hommes en habit éblouissant : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée » (Lc 24, 5-6).

Chères étoiles, nous brillerons de la lumière de Jésus si nous demeurons unis à Jésus chez son Père, si nous nous laissons attirés par Lui. Ne restez pas seul, surtout si vous êtes encore hésitants comme les apôtres et les femmes de l'Évangile. Disons ensemble « nous voici » ! Que le témoignage de fraternité que manifeste un ciel étoilé soit la vie de notre Église pour annoncer plus sûrement la joie de la résurrection, pour être des annonceurs de la Lumière divine.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.